

FONDS PAUL BOUYER

3Z10

Juin 2017

Ce fonds se compose des mémoires de Monsieur Paul BOUYER, de sa naissance jusqu'à nos jours.

M. BOUYER est né le 25 janvier 1928 au Landreau au sein d'une modeste famille rurale. Orphelin de mère à l'âge de cinq ans, il se retrouve l'aîné de quatre enfants, sa mère décédant à la naissance du dernier, Rémi.

Il est ensuite confié avec son frère Claude à sa grand-mère maternelle, puis élevé par la sœur Saint-Joseph jusqu'à l'âge de 12-13 ans à l'hôpital du Loroux-Bottreau. Il poursuivra ses études au Petit séminaire de Legé, puis aux Couëts et enfin au Grand séminaire de Nantes où il fera des séjours variables en raison de problèmes de santé récurrents.

Le service militaire l'éloigne douloureusement de son idéal sacerdotal et après avoir été responsable d'une classe de cinquième au pensionnat d'Arradon, il occupe successivement un poste de service de table d'un grand hôtel de Douarnenez, de valet de chambre au sein d'une famille parisienne et de représentant en aspirateurs.

Avec l'aide de Monseigneur LIEUTIER, il devient enseignant à l'orphelinat du 119 rue de Ménilmontant, puis entre aux Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne (NMPP) qu'il ne quittera qu'à son départ en retraite en 1986.

Il quitte alors la région parisienne pour Lude, où il exercera de nombreuses fonctions : président de familles rurales (5 ans), membre du conseil municipal (2 mandats), membre de la Croix-Rouge (18 ans) et organiste paroissial (jusqu'à ce jour).

Récit autobiographique d'un enfant du XX^{ème} siècle élevé dans la religion catholique, il a mené toute sa vie porté par sa foi chrétienne.

Des personnes clés de sa vie Paul BOUYER dit :

« Une fois pour toutes, la FOI chrétienne m'a été insufflée dès le plus jeune âge, et cette FOI là, ne m'a jamais manqué, dans les bons comme dans les très mauvais jours de ma vie. J'ai, comme l'on dit, ressenti l'intervention discrète de notre bienveillant Père du ciel à l'occasion des grandes décisions. De cela, je n'ai jamais douté : je crois sincèrement que les très importants choix de la vie sont inspirés du ciel, de crainte de faire erreur. Par contre une fois le choix accepté, c'est à moi de le mettre à exécution.

Je souhaite faire mémoire de quelques personnes exemplaires qui m'ont épaulé, qui nous ont épaulés, mon épouse et moi, à plusieurs reprises :

- *C'est l'abbé RONDINEAU, curé du Landreau, village de ma naissance. Ce très vénérable prêtre a été d'un grand secours, tant matériel que spirituel auprès de notre papa devenu veuf avec quatre enfants en bas-âge.*
- *C'est Mademoiselle Angèle qui nous a appris à lire, à écrire et à compter à l'école de la Bénate. Cette pieuse religieuse était la sainteté incarnée, d'une immense bonté dont je garde encore à ce jour le plus attendri des souvenirs.*
- *C'est notre grand-mère maternelle née Angibaud, qui en grande souffrance finale, invoquait « Mon Bon Jésus ».*

- *C'est Marie FORTUNE, ma « petite tante Marie » qui remplissait le rôle de concierge à l'hôpital du Loroux-Bottereau. Dans la petite pièce où se déroulait son activité culottière, blottie contre sa machine à coudre, pour le compte de Ferdinand LAMY, tailleur dans la grande rue, je passais mon temps à apprendre mes leçons et à faire mes devoirs. Une fois réalisées ces obligations scolaires, il n'était pas rare, qu'en compagnie de Berthe CHEVAL, elle entonna un chant à la Vierge à qui elle rendait visite à Lourdes, tous les ans. Le peu d'argent qu'elle recevait, elle en versait une partie pour sa pension. Quant à l'autre part, c'était pour son Paul dont elle était l'unique soutien ne serait-ce que pour payer ses livres d'étude... Personne, personne pour me venir en aide : ce n'était pas mon pauvre père avec son maigre salaire versé par Madame MARX qui devait régler déjà ma pension au séminaire...*
- *Au séminaire des Couëts, c'est le saint abbé Edmond ECHAPPE qui m'initia aux arts sacrés dont la revue remarquable était payée par petite tante Marie, c'est évident ! Par ailleurs je jouais de l'orgue assez convenablement... Toutes ces magnifiques disciplines étaient un levier pour me rapprocher du Seigneur.*
- *Une fois le chemin du sacerdoce perdu, la Providence me conduisit à la porte de Monseigneur LIEUTIER, qui fut plein de compassion pour l'enfant prodigue que j'étais devenu. De suite, ou presque, ce vénérable prélat me dirigea vers l'orphelinat du 119 rue de Ménilmontant pour y faire la classe du certificat d'études, en l'absence du directeur tombé malade.*
- *A Ménilmontant, c'est l'abbé Paul BOURDIEUR, le colosse curé de Notre-Dame-de-la-Croix qui nous donna, à mon épouse et à moi-même, beaucoup d'amitié et qui accepta volontiers que je joue sur les claviers du Cavaillé-Coll de la tribune de l'église.*
- *C'est aussi le très modeste abbé Albert DEIS, qui devient comme l'aumônier de la maison. Ensuite, je vais exercer mes talents à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours où pendant de nombreuses années, en qualité de responsable des chants tout en touchant l'orgue de Bourgarel, je passe les meilleures années spirituelles de ma vie au sein de l'équipe paroissiale attachantes et soutenue par les pères rédemptoristes : André LAUNAY (que ses confrères surnommaient « trotte-menu »), Clément BRILLET (aujourd'hui à la retraite aux Sables d'Olonne) et Raymond ECHAVIDRE (responsable de paroisse décédé il y a des années.*
- *Et ici, au Lude, ce fut l'abbé Pierre BLANCHARD, curé de la paroisse, qui nous accueille les bras grands ouverts et qui me donne la clé de la tribune où j'accompagne aux orgues les offices de la semaine sainte en 1987. C'est ce même saint prêtre, qui me console en août 1988 quand mon épouse Yvonne s'éteint et sera à mes côtés lorsque ma compagne Jocelyne luttera à son tour contre la maladie.*

Importance matérielle : 29 articles ; 0,5 ml.

Partiellement communicable.

Mémoires

- 3Z10 1 *Chronique enfantine (1928-1940).*
- 3Z10 2 *Viens et vois.*
- 3Z10 3 *En 1948 j'avais 20 ans.*
- 3Z10 4 *Trop haute était la barre.*
- 3Z10 5 *Ménilmontant chronique 1953-1956.*
- 3Z10 6 *1957-1958.*
- 3Z10 7 *Mémoires 1959-1960.*
- 3Z10 8 *Mémoires 1961-1970.*
- 3Z10 9 *Souvenirs 1971-1987.*
- 3Z10 10 *Mémoires 1987-1990.*
- 3Z10 11 *Mémoires 1991-1995.*
- 3Z10 12 *1996-1999.*
- 3Z10 13 *Journal 2000-2003.*
- 3Z10 14 *2004-2005.*
- 3Z10 15 *2006 Journal.*
- 3Z10 16 *2007 Notre journal.*
- 3Z10 17 *Journal 2008.*
- 3Z10 18 *Notre journal pour l'an 2009.*
- 3Z10 19 *Notre journal pour l'an 2010 (tome 1).*
- 3Z10 20 *Notre journal pour l'an 2010 (tome 2).*
- 3Z10 21 *Journal 2011.*
- 3Z10 22 *2012 vécu au sein de notre foyer.*
- 3Z10 23 *2013.*
- 3Z10 24 *A.D. 2014.*

- 3Z10 25 *2015.*
- 3Z10 26 *Et contempler Carolus penitent.*
- 3Z10 27 *Heures de bonheur !*
- 3Z10 28 *Litanie sine fine.*
- 3Z10 29 *Pêle-mêle.*